



Lisa Daniell, Women's Press Collective

16 octobre 2022

Bonjour à tous et toutes. Je remercie les intervenants, le public et les organisateurs de s'être réunis aujourd'hui pour parler d'un sujet important aux répercussions mondiales. Je m'appelle Lisa Daniell. Je suis organisatrice bénévole à temps plein et responsable du Women's Press Collective - WPC, fondé en 1982 à New York.

WPC est une organisation de membres bénévoles. Nous organisons une presse indépendante pour des reportages véridiques dans un climat de désinformation, de fausses informations et de mensonges diffusés par les médias dominants dans le monde entier - avec des conséquences terribles en termes de guerres, pauvreté et crise climatique.

Les orateurs et oratrices de la conférence montrent, données et analyses à l'appui, comment les médias mainstream occidentaux sont contrôlés par quelques puissances riches. Celles-ci travaillent en coordination avec leurs gouvernements pour les intérêts économiques et politiques d'une infime minorité et au détriment de la grande majorité des gens.

J'ai été invité à parler de stratégies et de méthodes pour changer cela. En m'appuyant sur 40 ans d'expérience de WPC en matière d'organisation, je montre comment nous pouvons créer une presse alternative et indépendante en organisant les gens et en nous enracinant dans les parties de la population qui sont marginalisées par les médias grand public.

Cette méthode crée une position de pouvoir par l'organisation. Elle permet de combattre à la racine la représentation des intérêts d'une petite élite riche par les médias conventionnels internationaux. Une presse indépendante signifie construire quelque chose qui est matériellement indépendant du contrôle d'un gouvernement et des entreprises. Cela signifie construire une organisation qui n'accepte pas de fonds publics ou d'autres fonds soumis à des conditions et à des limites de contenu pour servir les intérêts économiques du bailleur de fonds.

La propriété privée des médias existe dans les médias grand public et les médias "alternatifs", du *Washington Post* de Jeff Bezos à *The Intercept* de First Look Media de Pierre Omidyar. Aucun de ces riches ne sert les intérêts de la grande majorité des habitants de la planète.

WPC est exclusivement soutenu par les cotisations volontaires de ses membres et par des dons. Nous misons sur de nombreux petits dons afin de ne pas nous exposer au contrôle d'un ou de quelques grands donateurs. Pour éviter les dépenses, 80% du matériel et des services dont WPC a besoin sont donnés, y compris notre presse offset, le massicot papier, le papier, l'encre, les ordinateurs ainsi que le travail bénévole des imprimeurs, mécaniciens et autres. WPC est 100% bénévole, afin que personne ne soit redevable à des intérêts extérieurs. Nous déterminons notre programme et notre politique exclusivement en fonction des intérêts de nos membres.

Créer des médias indépendants signifie également produire et diffuser des informations auprès de la population indépendamment des méthodes de production et de distribution contrôlées par les riches.

93% des adultes aux Etats-Unis s'informent via les médias numériques, 40% via Facebook. Comme l'ont montré les intervenants de la conférence, les infrastructures numériques, les algorithmes de recherche, les plateformes de médias sociaux appartiennent à de riches personnes et à des entreprises. En accord avec les intérêts de leurs propriétaires, ils contrôlent les informations qui sont diffusées.

En février 2021, le Parlement australien a débattu d'une loi exigeant que Facebook paie les journaux, les télévisions et les publications en ligne pour l'utilisation de leurs contenus. La réponse de Facebook : Du jour au lendemain, Facebook a coupé toutes les informations dans toute l'Australie.

Ceux qui obtenaient des nouvelles via Facebook n'y avaient plus accès : plus de nouvelles via le fil d'actualité Facebook, plus de nouvelles partagées par des amis Facebook. Les journaux australiens et d'autres entreprises de médias ne pouvaient plus diffuser leurs informations via Facebook. Le blocage des actualités dura plusieurs jours - la loi ne fut pas adoptée. Mais l'exclusion de journalistes individuels et de sites web des plateformes numériques et de Pay Pal en coordination avec les gouvernements est bien plus fréquente que la coupure complète des informations.

En automne 2019, Facebook et Twitter ont annoncé un partenariat avec l'Atlantic Council - un groupe de réflexion aux Etats-Unis datant de l'époque de l'OTAN et visant à maintenir et à développer l'hégémonie états-unienne dans le monde. Cette collaboration permettra de déterminer quels sites web seront désactivés.

Les journaux locaux sont en voie de disparition aux Etats-Unis. Depuis 2004, plus de 2000 ont disparu, soit environ 100 par an ou un journal tous les 3-4 jours. 60% des districts aux Etats-Unis n'ont pas de quotidien local, 171 districts ne sont plus couverts par le journalisme. Dans les grandes villes, 20% des journaux ont disparu depuis 2004.

Il n'y a presque plus d'emplois pour les journalistes d'investigation, les vérificateurs de faits et les rédacteurs. Depuis 2008, le nombre de personnes travaillant dans les salles de rédaction a chuté de 26%, soit une perte de plus de 30 000 emplois.

Les journaux qui ont tenté de se mettre en ligne ont dû constater que l'argent de la publicité, qui finançait autrefois les rédactions et les salaires des journalistes, était avalé par les grandes entreprises de la technologie. 63% des recettes publicitaires numériques sont contrôlées par Google et Facebook. 90% des recettes publicitaires numériques annuelles reviennent à ces deux groupes. Leur contrôle sur les médias sociaux ne cesse de croître.

Les journaux sont soumis à des pressions politiques de la part des gouvernements. Un journal local de l'Arkansas, qui recevait des fonds publicitaires du gouvernement étatique, était censé signer un accord disant qu'il ne se joindra pas à un boycott international d'Israël afin de ne pas perdre les fonds gouvernementaux.

L'éditeur ne voulait pas soutenir le boycott, mais il refusait de restreindre le contenu du journal en invoquant le droit constitutionnel à la liberté de la presse. Il a porté l'affaire devant la Cour suprême des États-Unis.

WPC ne s'appuie pas sur une infrastructure technologique contrôlée par les riches. Notre base est constituée de produits imprimés. Nous disposons de notre propre presse d'imprimerie et de programmes graphiques. Nous enseignons gratuitement à nos membres à utiliser cette infrastructure. Nous sommes le seul endroit à New York, en dehors de l'industrie de l'imprimerie, à enseigner l'art de l'impression offset.

Dans le cadre de notre programme gratuit des cours, nous imprimons notre magazine, Collective Endeavor qui est également un instrument de reportage indépendant. Nous aidons gratuitement d'autres organisations communautaires à produire des publications, des affiches, des dépliants, etc. Par le biais de notre programme de publications, nous entretenons ainsi des relations avec d'autres organisations qui s'engagent pour la justice économique et sociale.

Près des deux tiers des personnes aux États-Unis vivent de salaire en salaire. La plupart des travailleurs et travailleuses n'ont pas fait assez d'économies pour pouvoir dépenser 400 dollars en cas d'urgence. 41% sont pauvres ou à faible revenu. 18% des ménages gagnent moins de 25 000 dollars par an.

C'est la réalité des États-Unis, même si les médias mainstream en donnent une autre image. Les médias appartiennent aux 0,1% les plus riches de la population. Ils contrôlent autant de richesses que les 90% et ont besoin des médias pour protéger et faire avancer leurs intérêts.

Depuis sa création il y a 40 ans, WPC travaille avec des organisations indépendantes de travailleuses et travailleurs pauvres, qui luttent contre la pauvreté, organisent des distributions de nourriture et de vêtements et luttent contre les coupures d'électricité, afin que les personnes aux salaires les plus bas puissent survivre et s'organiser.

Nous travaillons avec des organisations de professionnels de la santé qui proposent des examens gratuits et luttent contre les politiques qui refusent l'accès aux soins de santé à de nombreuses personnes aux États-Unis.

Nous travaillons avec des habitants de logements sociaux qui s'organisent contre la privatisation. Nous soutenons des organisations dirigées par des personnes pour qui la pauvreté et l'exclusion sont une réalité et qui s'engagent ensemble pour le changement.

Les organisations qui défient les puissants intérêts économiques et politiques n'ont pas de voix dans la presse grand public. Les médias ne sont pas leurs amis. Elles ont besoin de médias pour publier la vraie histoire. C'est à cela que sert le programme de publication gratuit de WPC. Les produits imprimés doivent être distribués afin d'atteindre les gens et de faire la différence. Pour cela, il faut des personnes qui distribuent des bulletins d'information, des flyers, des brochures, des cartes postales à leurs voisins, collègues de travail, familles et amis, qui font du porte-à-porte et qui distribuent le matériel imprimé devant les magasins et sur les marchés hebdomadaires.

Ça a l'air d'être beaucoup de travail ? Oui, c'est beaucoup de travail. C'est l'organisation qui le rend possible, c'est-à-dire lorsque de nombreuses personnes travaillent ensemble de manière coordonnée. Au 19e siècle et dans la première moitié du 20e siècle, c'est ainsi que s'est construit le mouvement ouvrier aux Etats-Unis, un mouvement historique, glorieux et exemplaire.

Chaque fois que quelqu'un remet une publication à une autre personne, une possibilité de discussion s'ouvre : sur le contenu, sur les actions à mener sur un thème particulier, pour fixer une prochaine rencontre ou pour demander à quelqu'un d'emporter des newsletters ou des flyers et de les distribuer parmi ses voisins, ses collègues de travail, ses amis et sa famille. Nous appelons cela "arms-length, grassroots organizing" - organisation à la base.

La distribution de matériel imprimé en face à face est le meilleur moyen d'impliquer les gens dans la construction d'une organisation forte, ancrée dans la population et capable de lutter contre la pauvreté, la faim et plus encore. Une personne seule n'y parviendra pas. Une presse indépendante qui dit la vérité et qui est dans l'intérêt de la majorité de la population a besoin d'organisation. Il existe des journalistes indépendants courageux qui, au péril de leur vie, rapportent ce que les médias mainstream taisent. Ils sont constamment attaqués et tués.

L'organisation nous donne de la force et de la longévité face à un adversaire apparemment monolithique et écrasant. Nous avons besoin d'une organisation profondément enracinée dans les personnes qui ne font pas partie des 0,1% et qui ont besoin de médias qui disent la vérité telle qu'elles la vivent ; qui ne profitent pas de la désinformation des médias mainstream, mais qui ont une raison de s'engager pour une presse indépendante qui travaille ensemble pour combattre la désinformation.

WPC organise une base de membres en constante augmentation afin d'organiser les écrivains, les journalistes, les imprimeurs, les graphistes et autres professionnels des médias avec les organisateurs communautaires et ouvriers, les travailleuses et travailleurs, les personnes à faibles revenus et autres exclus des médias mainstream.

Nos membres travaillent ensemble dans le cadre d'un programme de publication gratuit, par le biais duquel nous proposons une formation sur le tas dans les domaines de l'impression, du design

graphique, de l'écriture et du journalisme, et soutenons les organisations de base dans la production de matériel d'impression.

Nous tenons des stands d'information dans les universités et nous nous adressons aux étudiants et aux professeurs, nous allons de magasin en magasin et nous tenons des stands dans différents quartiers de New York afin d'atteindre les personnes de toutes les couches de la société qui voient la nécessité d'une presse indépendante.

Si nous voulons qu'une presse indépendante existe et devienne une force sérieuse, nous ne pouvons pas nous contenter d'informer, mais nous devons nous organiser. C'est un véritable déploiement de pouvoir, contrairement à un clic sur un bouton "oui" sur un site web. Aucun de ces "oui" ne fournit un travail d'organisation ou ne construit la présence durable qui fait la force du contact direct.

Ceux qui, aux États-Unis et en Europe, font des médias indépendants pour contrer la désinformation des médias dominants ne reçoivent pas le soutien du gouvernement. Nos efforts sont torpillés par ceux dont les intérêts sont servis par la désinformation : le complexe militaro-industriel qui profite de la guerre et dont les intérêts sont servis par l'agitation du tambour de guerre ; les intérêts des banques et du capital financier qui profitent d'une population endettée. Ce n'est qu'en luttant pour changer ceux qui ont le pouvoir de contrôler ces intérêts que nous pourrions apporter un changement réel et fondamental.

La stratégie et la méthode de WPC créent des médias indépendants. Nous travaillons avec d'autres organisations de base qui luttent pour le changement afin de construire une force organisationnelle.

Merci de participer à cette conférence et de m'avoir invitée à m'exprimer ici aujourd'hui. J'espère vous rencontrer tous et toutes personnellement à l'avenir afin de poursuivre le travail d'organisation d'une presse véridique et réellement indépendante. Merci beaucoup.

Traduction par deepl/Natalie Benelli